

fêtes

# Angé en liesse pour le passage du TLC

Entre le Tour du Loir-et-Cher et Angé, c'est la grande passion. Une idylle qui n'est pas près de s'éteindre comme on a pu le vérifier samedi.



Le village viticole a désormais sa potion magique.

(Photos NR, Sébastien Gaudard)

Pour mettre le feu, comptez sur le ministre. Dans un registre très festif, Maurice Leroy n'a pas fait les choses à moitié samedi à Angé, lieu d'arrivée de la quatrième étape du 52<sup>e</sup> Tour du Loir-et-Cher. Alors que les coureurs en étaient encore à allumer la mèche, lui juché sur le podium ne laissa à personne d'autre le soin d'assurer l'ambiance. « Est-ce que les Loir-et-Chériens sont là ? Je ne vous entends pas bien ! Dans le département, on a pourtant la patate ! » Quand le trombone nullement mono-

tone commença à coulisser, le ministre n'hésita pas une seconde : il se transforma en crooner revisitant au passage les paroles de quelque standards de jazz. A la fin de son show, il put lancer radieux : « C'est décidé, j'arrête la politique, le groupe m'a embauché ! »

Le ministre a montré l'exemple mais c'est toute la commune qui était en liesse. Au temps jadis, Angé ne voulait pas du TLC mais cette époque est révolue. Aujourd'hui, c'est l'amour fou. « Car c'est une course de haut niveau qui nous



Maurice Leroy et Jacky Deforges à l'heure des récompenses.

donne l'occasion de faire la fête avec un bal populaire le soir précise le maire Jacky Deforges. Tout le village descend et se retrouve autour d'une bonne entrecôte. On revient un peu dans les années 50. »

Angé tient à garder son originalité. Et pour cela est prêt à employer les grands moyens. Depuis samedi, ses irréductibles habitants gaulois disposent d'un breuvage magique concocté par le viticulteur Vincent Roussely. « C'est la potion de Jacky Astérix. Et je comprends pourquoi on m'appelle Obélix » s'amuse Maurice Leroy. Les

Romains n'ont qu'à bien se tenir. D'autant qu'il leur sera difficile sinon impossible de découvrir le secret de la potion. On sait juste qu'elle est fabriquée à base de vin, d'un fruit rouge local macéré et d'une plante assurant tonus et vitalité. Son nom : Elixir des Anges. Avec de telles défenses, Angé est paré à tout. « C'est vraiment un village à part, souligne Vincent Roussely. Il s'y crée des choses qui se perdent ailleurs. » Ce qui ne nuit pas à son dynamisme.